

ENVIROBAT Grand Est
Les sandwichs du bâtiment durable N°3

02.12.2021

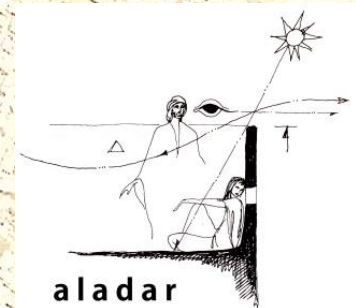
« André Ravéreau, une architecture située : climat et culture dans la construction de sa pensée »

Mounia BOUALI

Architecte, docteure en urbanisme
Centre de Recherche sur l'Habitat (CRH-LAVUE UMR 7218 CNRS)
membre de l'association ALADAR

Jeanne Marie GENTILLEAU

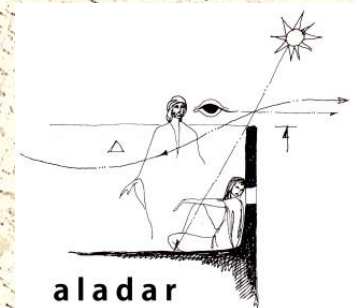
Architecte, docteure en ethno-architecture
Co-fondatrice et membre de l'association ALADAR



02.12.2021

Plan de la présentation

- . *Présentation de l'association ALADAR*
- . *André Ravéreau et le M'Zab*
 - . *La pentapole de la vallée du M'Zab quelques mots (climat, vents dominants, température)*
 - . *L'organisation du territoire oasien mozabite (schéma d'implantation ksar/palmeraie)*
 - . *Rencontre d'André Ravéreau avec le M'Zab et l'habitat vernaculaire mozabite (caractéristiques formelles et mode d'habiter).*
- . *Exemples de réalisations d'André Ravéreau au M'Zab:*
 - . *Quelques éléments de la villa M : les terrasses particulières et jardins.*
 - . *L'hôtel des postes : le mur-masque et la terrasse*
 - . *Logements de Sidi Abbaz : la terrasse et la cuisine à mi-étage*



The background of the page is a detailed, sepia-toned historical map of a city, likely Marseille, showing streets, buildings, and a river. A large, dark, stylized arrow points downwards from the top left towards the text.

Un mot sur l'Association ALADAR, Association Les Amis D'André Ravéreau.

L'association a vu le jour en février 2012.

Elle constitue un moyen de rencontres, d'échanges et de diffusion autour des réflexions de l'architecte André Ravéreau. Elle a donné la possibilité à André Ravéreau de continuer à donner des conférences sur différents sujets, de recevoir des étudiants d'écoles d'architecture et d'ingénieur.e.s et de leur transmettre son enseignement. Il a pu également effectuer plusieurs déplacements, notamment sur les lieux de ses différentes réalisations.

Les archives d'André Ravéreau et de Manuelle Roche, photographe, sa collaboratrice et compagne, ont été léguées au MUCEM à Marseille, après un travail d'inventaire conséquent réalisé par l'association.

Aujourd'hui, la pensée d'André Ravéreau fait écho, plus que jamais, aux préoccupations environnementales actuelles.

« ALADAR cherche à insuffler une nouvelle énergie, à faire fleurir des échanges afin que cette pensée, propice aux générations futures, ne tombe pas dans l'oubli ».

site Internet d'ALADAR <http://www.aladar-assoc.fr/>

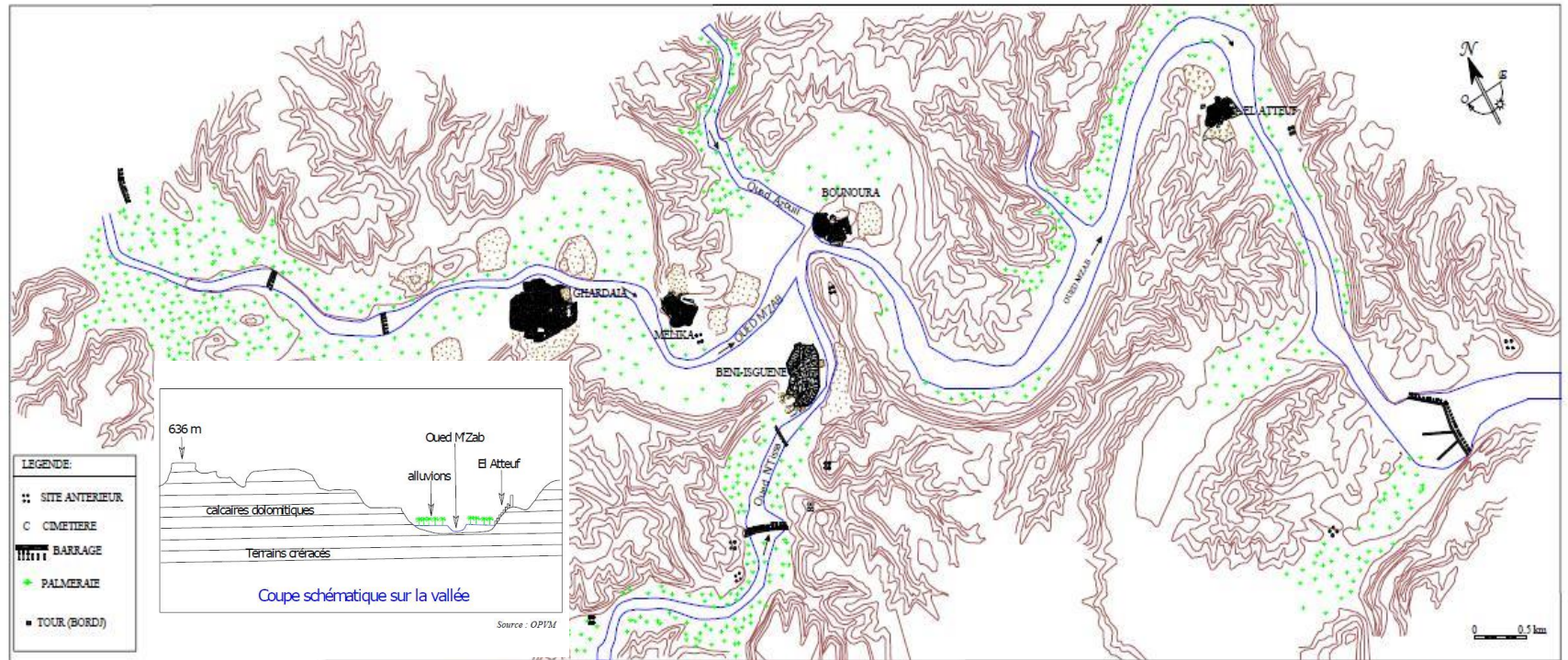
Brève présentation de la pentapole du M'Zab



Située à 600 kilomètres au sud d'Alger, aux portes du désert saharien.

Site rocailleux et climat saharien

Ksar Ghardaïa. Une vue à partir de Mélika. © M. Bouali



Aujourd'hui Ghardaïa est une ville saharienne de près de 200.000 habitants.

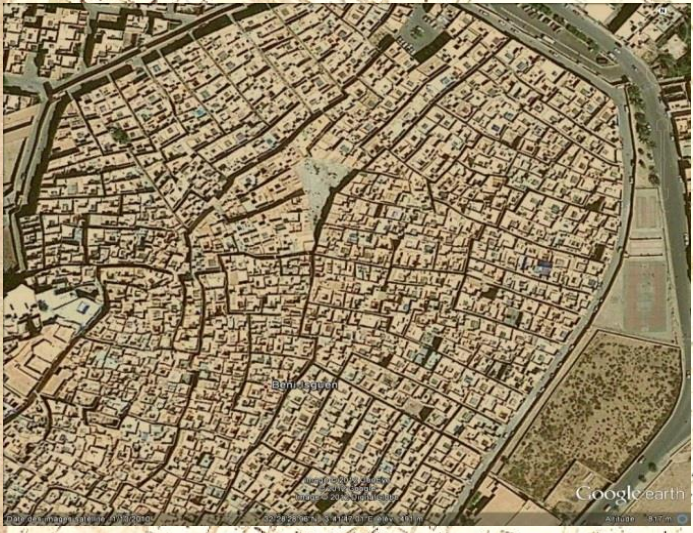


0 2,5 Km



Source : Institut National de Cartographie.
Traitement : © Mounia Bouali

L'habitat vernaculaire mozabite : le ksar... et la palmeraie



Ksar et palmeraie de Béni Isguen, Google Earth.



Béni Isguen. Sébé, 1981, p.99.

Le ksar est implanté sur une éminence rocheuse, la palmeraie dans le lit de l'oued pour y développer une activité agricole. Les jardins sont ainsi en zone inondable, le ksar reste à l'abri pendant les crues.

L'habitat vernaculaire mozabite : le ksar



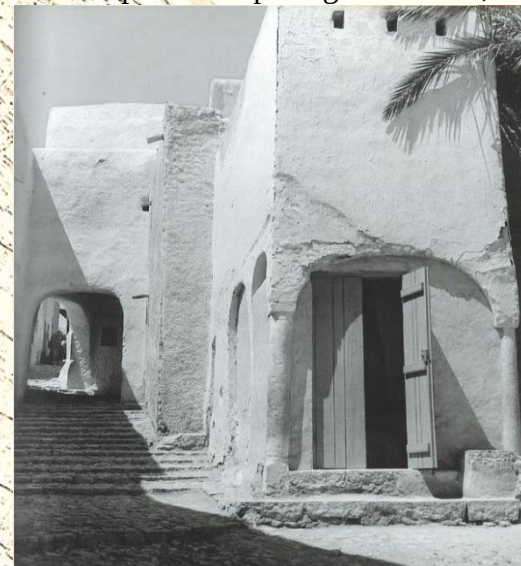
Roche, 2003, 2^{ème} édition, p.32

Vue sur les terrasses du ksar, orientées sud.



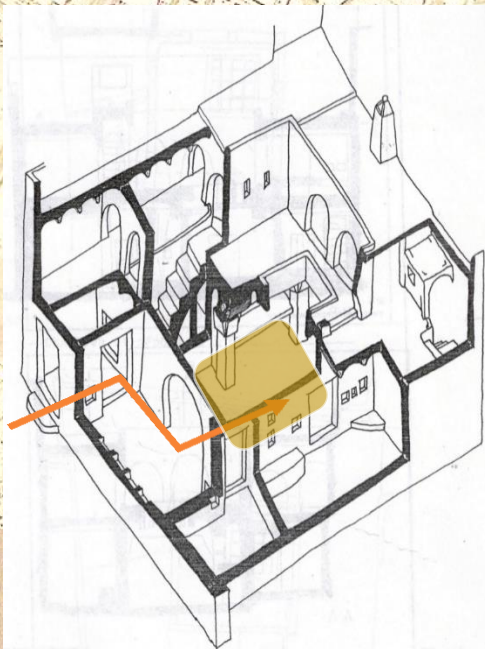
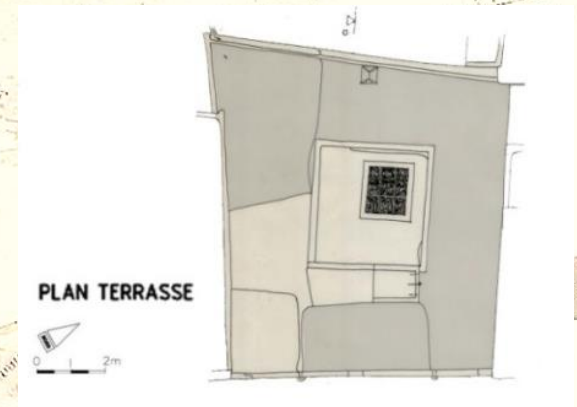
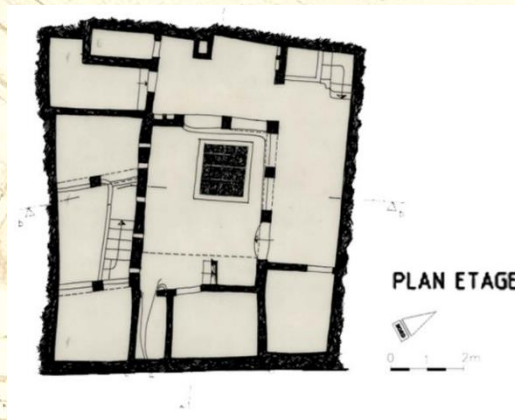
Ravéreau, 1981, p.253

Ombres portées et passages couverts, ksar.

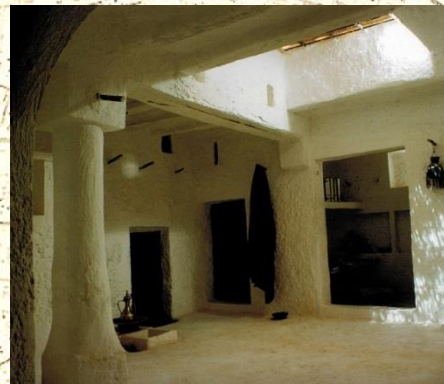


Roche, 2003, 2^{ème} édition, p.35

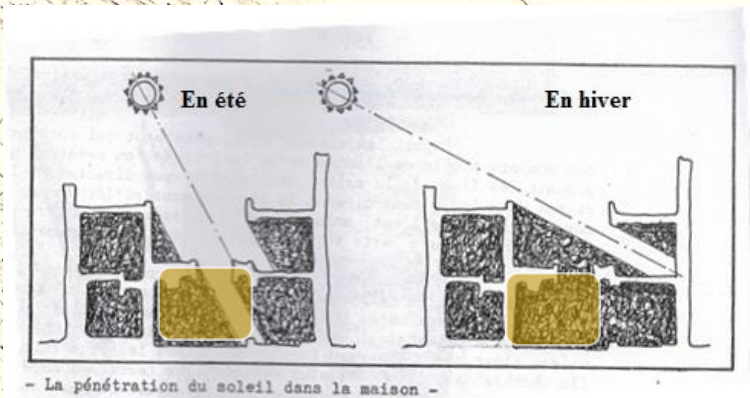
L'habitat vernaculaire mozabite : la maison du ksar « taddart »



Bousquet, 1983, p.149



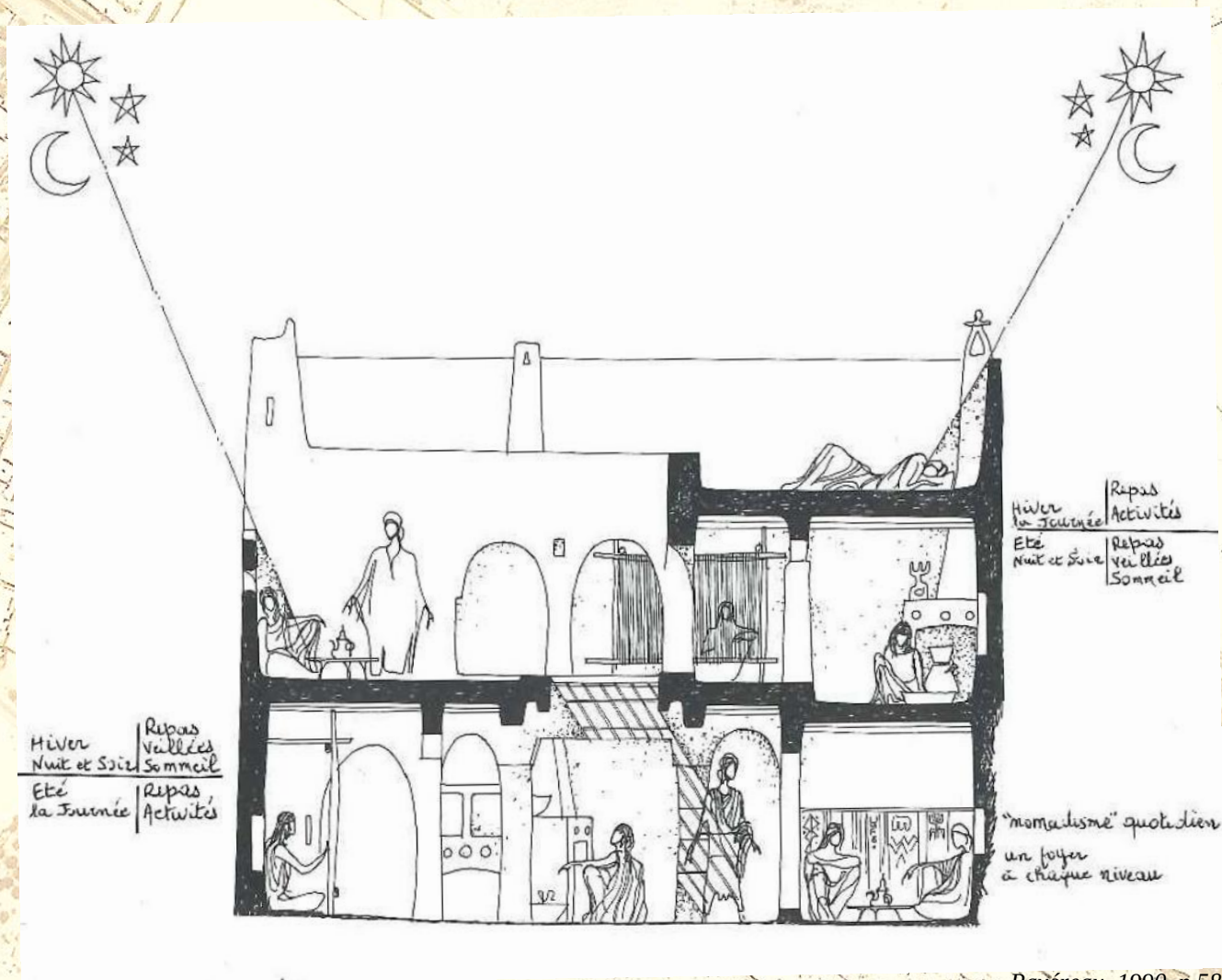
Ravereau, 1981, p.126



Bousquet, 1983, p.151

- Maison introvertie.
- Entrée en chicane.
- Pièces organisées autour d'un espace central.
- Meubles maçonnés.
- Doublement des espaces du rez-de-chaussée à l'étage.

L'habitat vernaculaire mozabite : la maison du ksar « taddart »



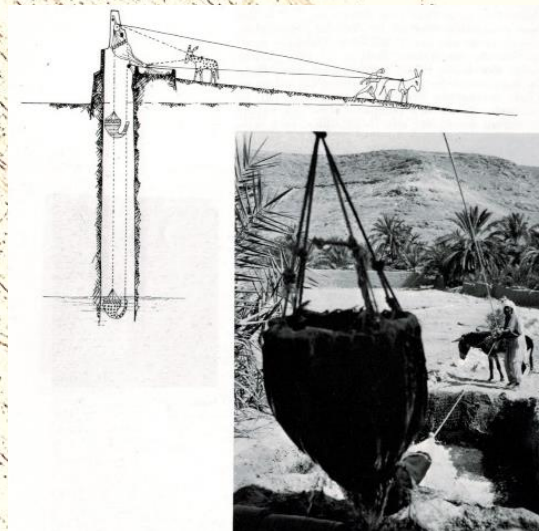
L'habitat vernaculaire mozabite : la palmeraie



Ravéreau, 1981, p.236

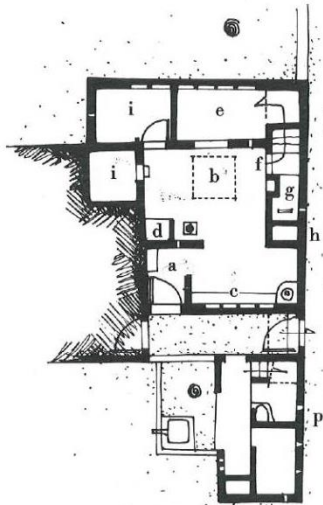


Roche, 2003, 2^{ème} édition, p.35

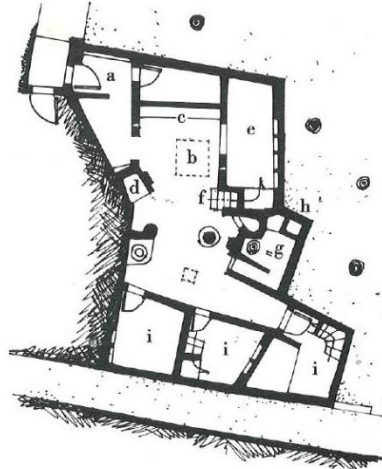


Ravéreau, 1981, p.112

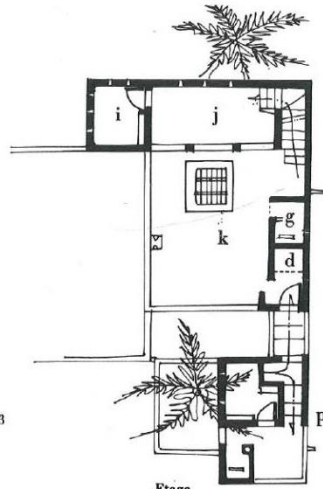
L'habitat vernaculaire mozabite : la maison de la palmeraie « *taddart el ghabt* » ou « *akham* »



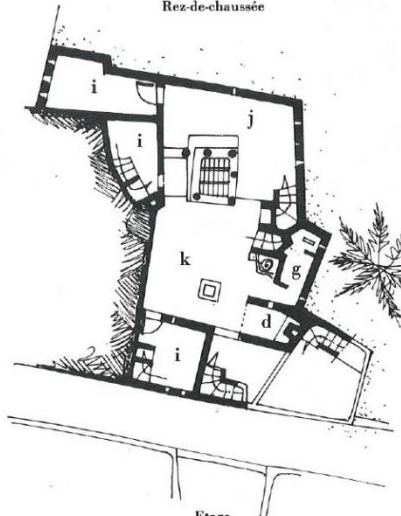
Rez-de-chaussée



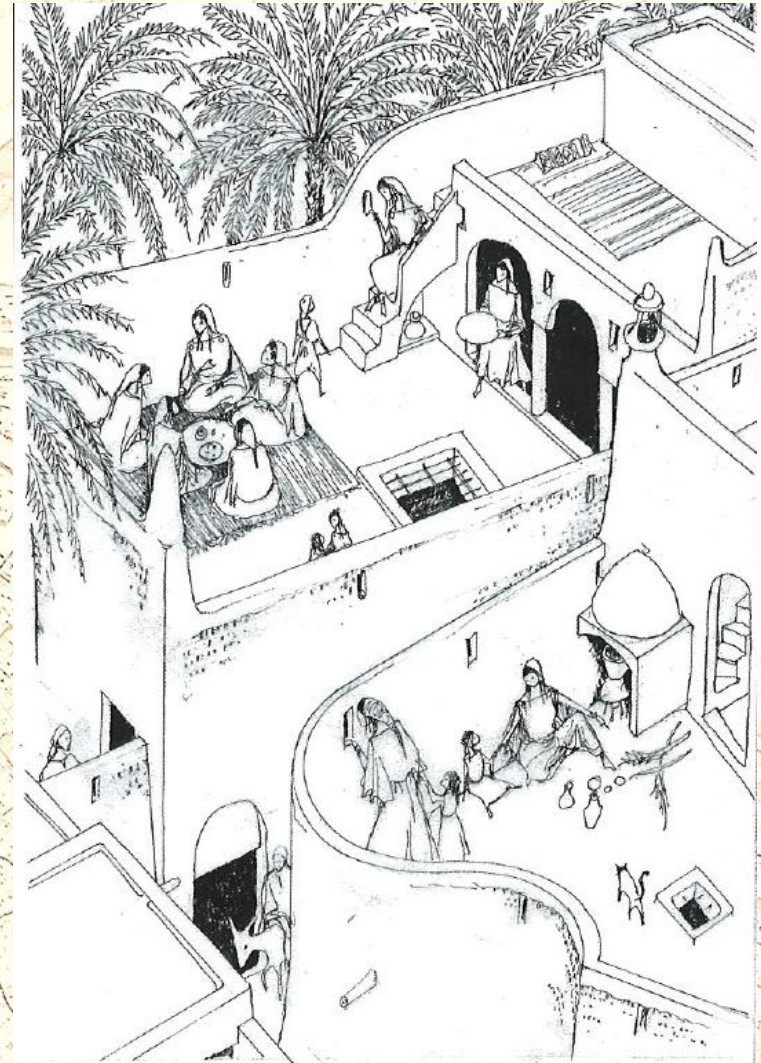
Rez-de-chaussée



Etage



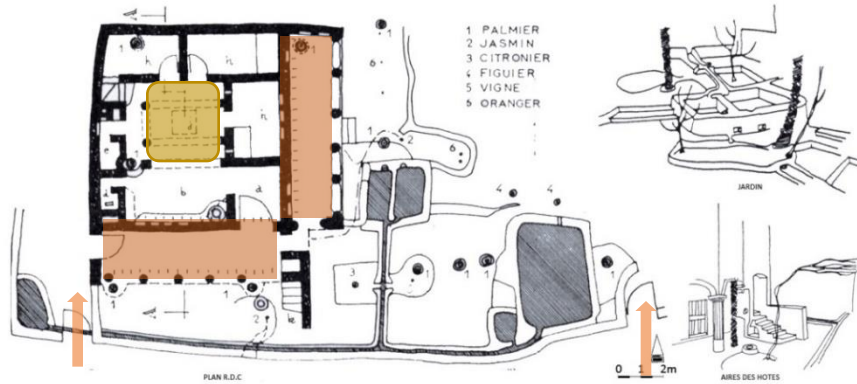
Etage



Ravéreau, 1981, p.131

Roche, 2003, 2^{ème} édition, p.63

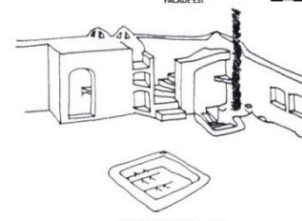
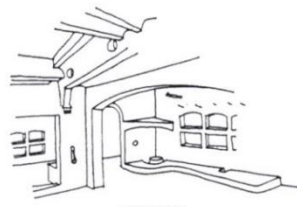
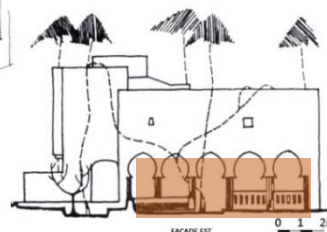
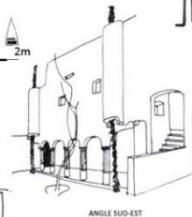
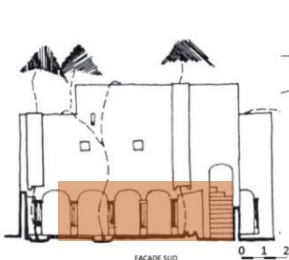
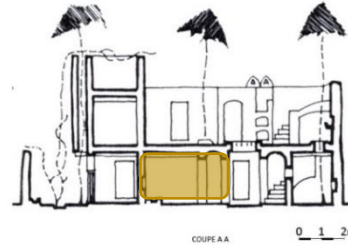
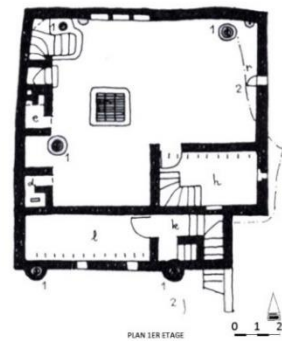
L'habitat vernaculaire mozabite : la maison de la palmeraie « *taddart el ghabt* » ou « *akham* »



© Mounia Bouali



Ravéreau, 1981, p.138



Bisson, 1964.



Ravéreau, 1981, p.62

Double accès.

Insertion du *akham* dans une trame hydraulique et végétale.

Présence du *sabbat* (portique extérieur)

Même principe d'organisation autour de la pièce centrale.

Escalier et terrasse privés pour les chambres de l'étage

Même principe d'organisation que dans le ksar des activités entre les niveaux de l'habitation, cependant, avec l'intégration de l'espace extérieur du jardin.

Climat et culture, une « architecture située »



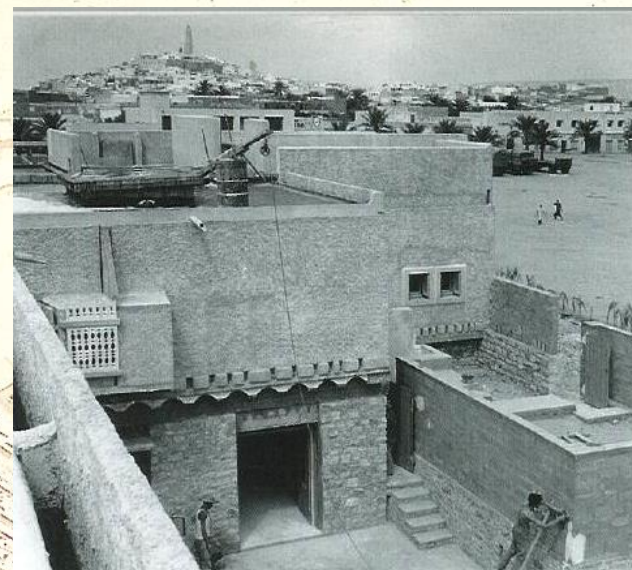
« S'exercer à voir et comprendre la manière dont les Anciens ont su s'adapter aux contraintes locales dans des endroits très différents, permet de créer des architectures aussi pertinentes en d'autres temps et d'autres lieux ».

Propos d'André Ravéreau, Rafanel, août 2016.

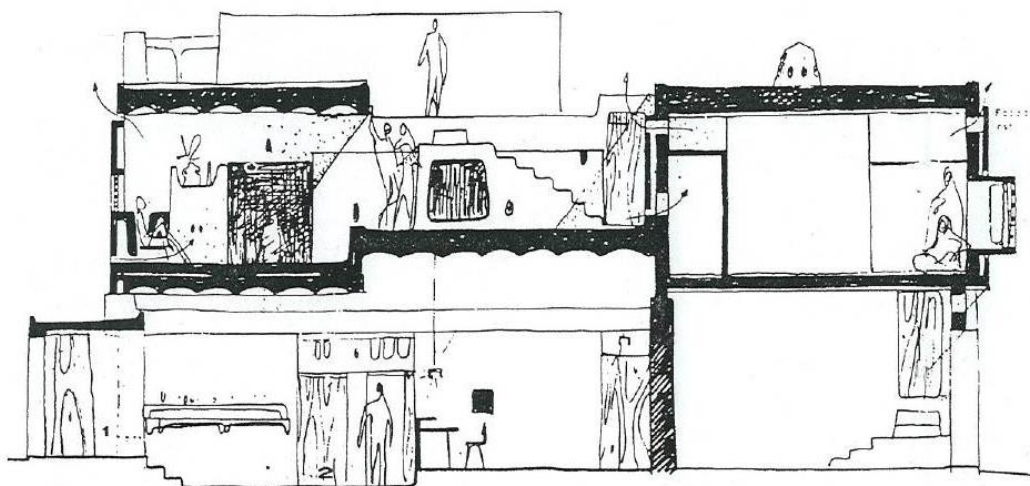
Climat et culture, une « architecture située » : l'hôtel des postes (1966-1967)



Lauwers in : Baudouï, Potié, 2003, p.102



Poté in : Baudouï, Potié, 2003, p.66



Baudouï, Potié, 2003, p.142



Lauwers in : Baudouï, Potié, 2003, p.103

Le « mur-masque »



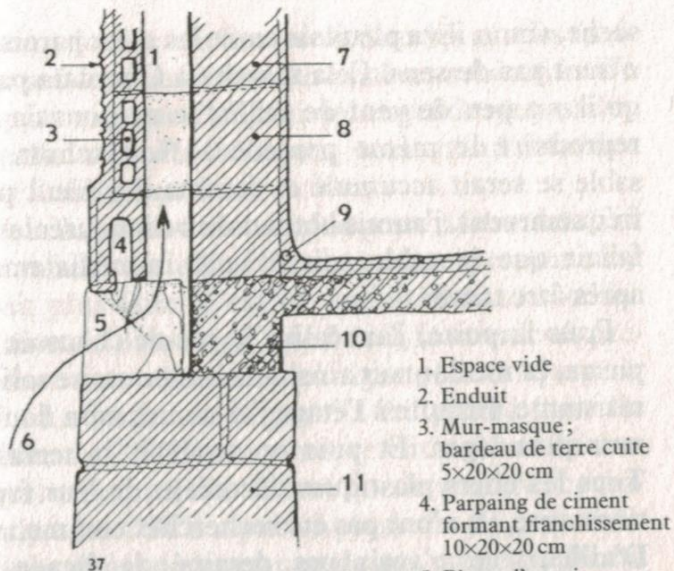
Le principe du mur-masque a été testé la première fois dans le projet de l'hôtel des postes de Ghardaïa en 1966. L'architecte André Ravèreau était convaincu qu'une bonne conception pouvait permettre une construction sans climatisation artificielle. Son objectif était avant tout l'extrapolation des principes de l'architecture vernaculaire à l'architecture moderne.

Ainsi, en utilisant, en plus de la pierre locale, des matériaux de construction modernes, à savoir parpaings de béton – disponibles localement et couramment utilisés – il a mis en place un système constructif qui permettait l'assemblage de parpaings de différentes tailles : le système du mur-masque.

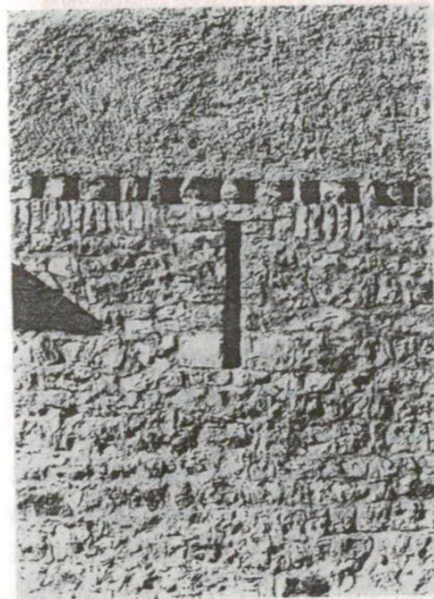
Le rez-de-chaussée de cet équipement a été réalisé en pierre ; à l'étage, l'architecte a utilisé du parpaing. Il explique dans un entretien : « Pour optimiser l'utilisation de ce matériau, je prends le parpaing des cloisons de 5 cm, je le mets en avant, je le broche de temps en temps dans le mur de 20 cm avec des parpaings qui font 40 cm de profondeur. Si bien qu'il me reste 15 cm de vide d'air. Ceci m'a séduit parce que c'est véritablement saharien. Il n'y a qu'au Sahara que l'on peut faire ça du fait que l'on est en zone sèche ... ».

Ainsi, le mur était divisé en deux « pour que la cloison extérieure constitue un *masque* empêchant la chaleur de rayonner sur le mur porteur ».

Dessin et citation : BERTAUD DU CHAZAUD (Vincent), RAVÈREAU (Maya), propos recueillis par, André Ravèreau, *du local à l'universel*, éditions du Linteau, 2007, p.58-59. Cf. la vidéo conférence dans laquelle il explique le principe constructif du mur-masque : <https://www.youtube.com/watch?v=fSvjKh47P24> ou site de l'association ALADAR : <http://www.aladar-assoc.fr/category/chro/>

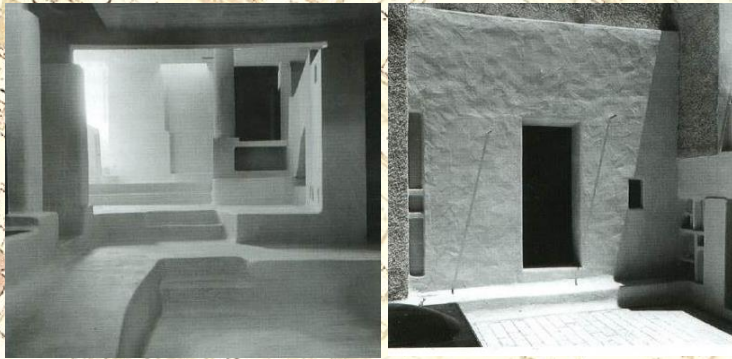


1. Espace vide
2. Enduit
3. Mur-masque ; bardeau de terre cuite 5×20×20 cm
4. Parpaing de ciment formant franchissement 10×20×20 cm
5. Pierre d'appui
6. Arrivée d'air
7. Mur porteur en parpaings 20×20×40 cm
8. Bardeau formant liaisonnement
9. Conduit électrique noyé dans la gorge de la plinthe
10. Chainage et rive en béton armé
11. Mur en pierre de 45 cm



Mur-masque,
coupe et façade

Climat et culture, « une architecture située » : la villa M. (1967-1968)



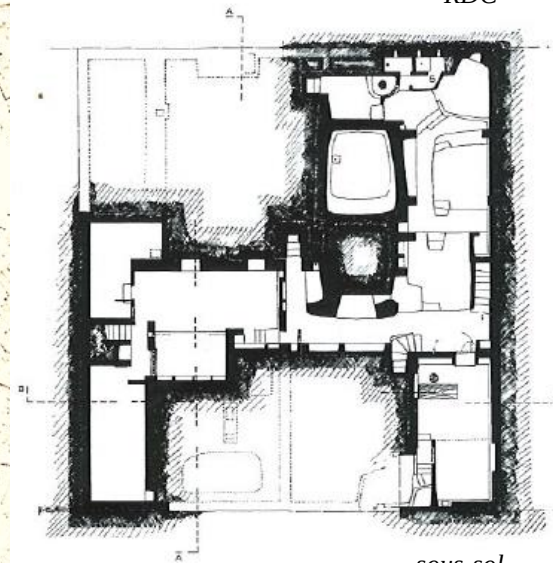
Baudouï, Potié, 2003, p.171



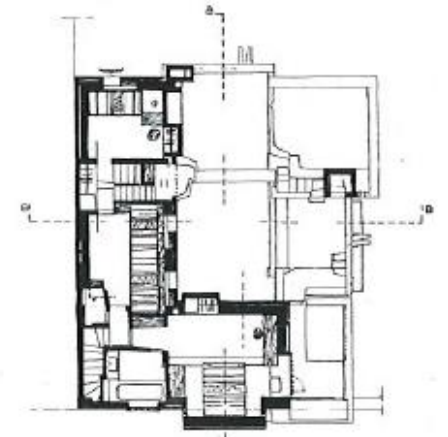
Poté in: Baudouï, Potié, 2003, p.64



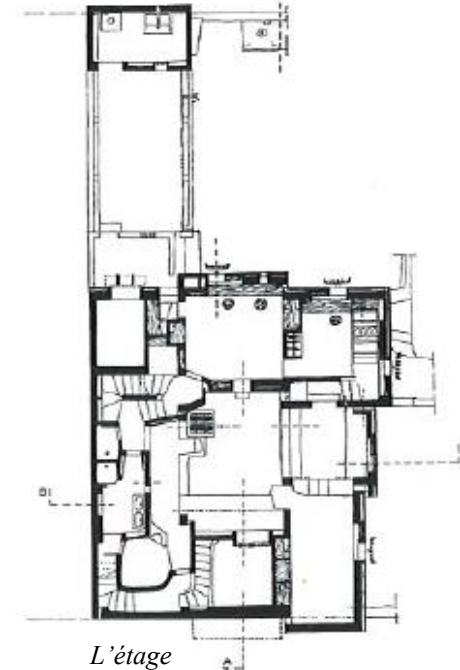
RDC



sous-sol



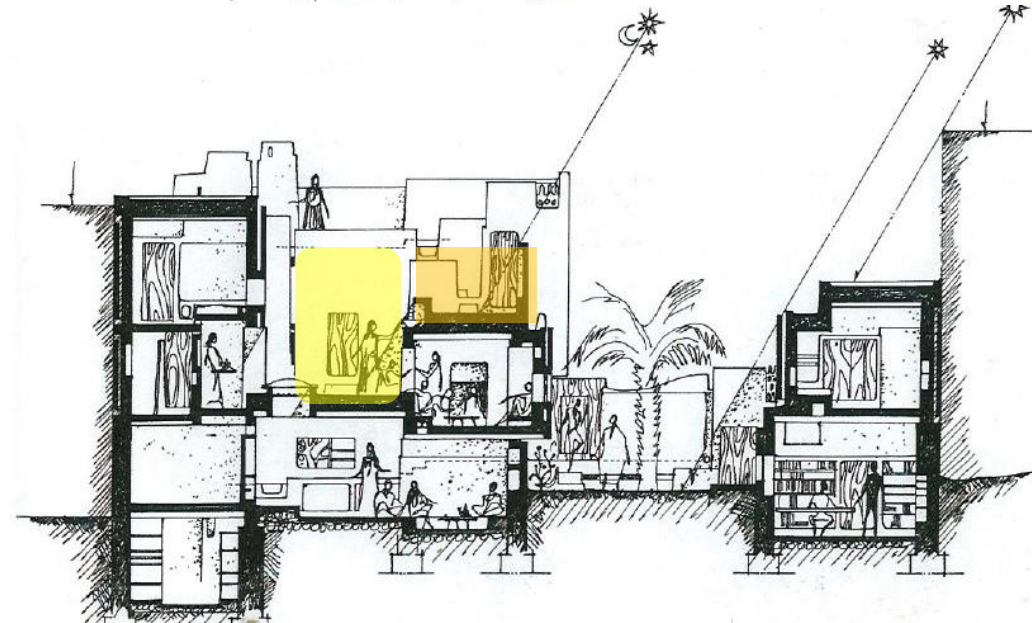
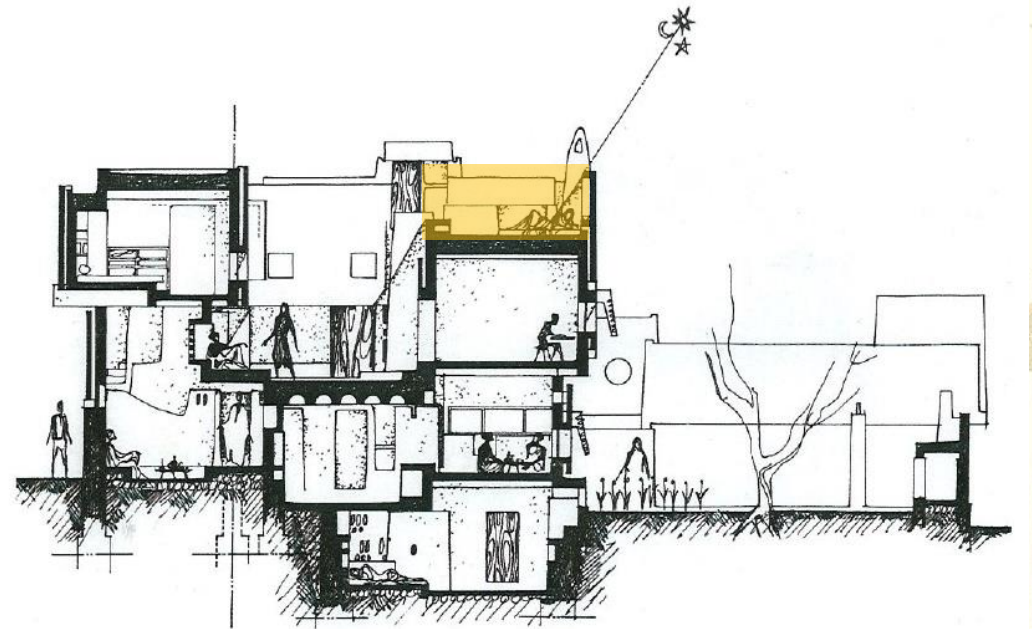
Étage et terrasses



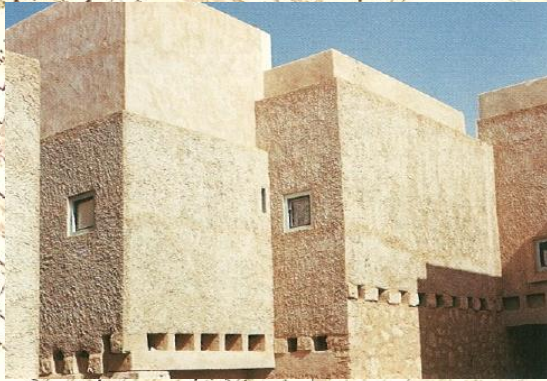
L'étage

Baudouï, Potié, 2003, p.144

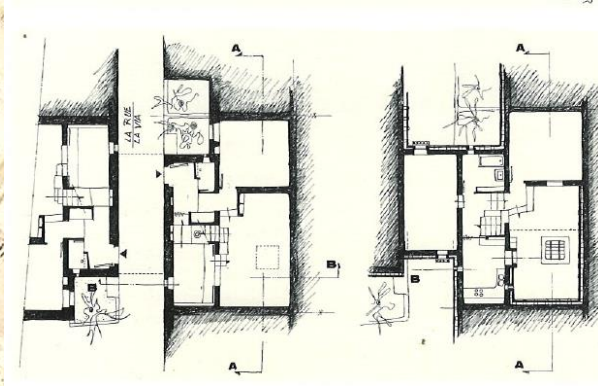
Climat et culture, « une architecture située » : la villa M. (1967-1968)



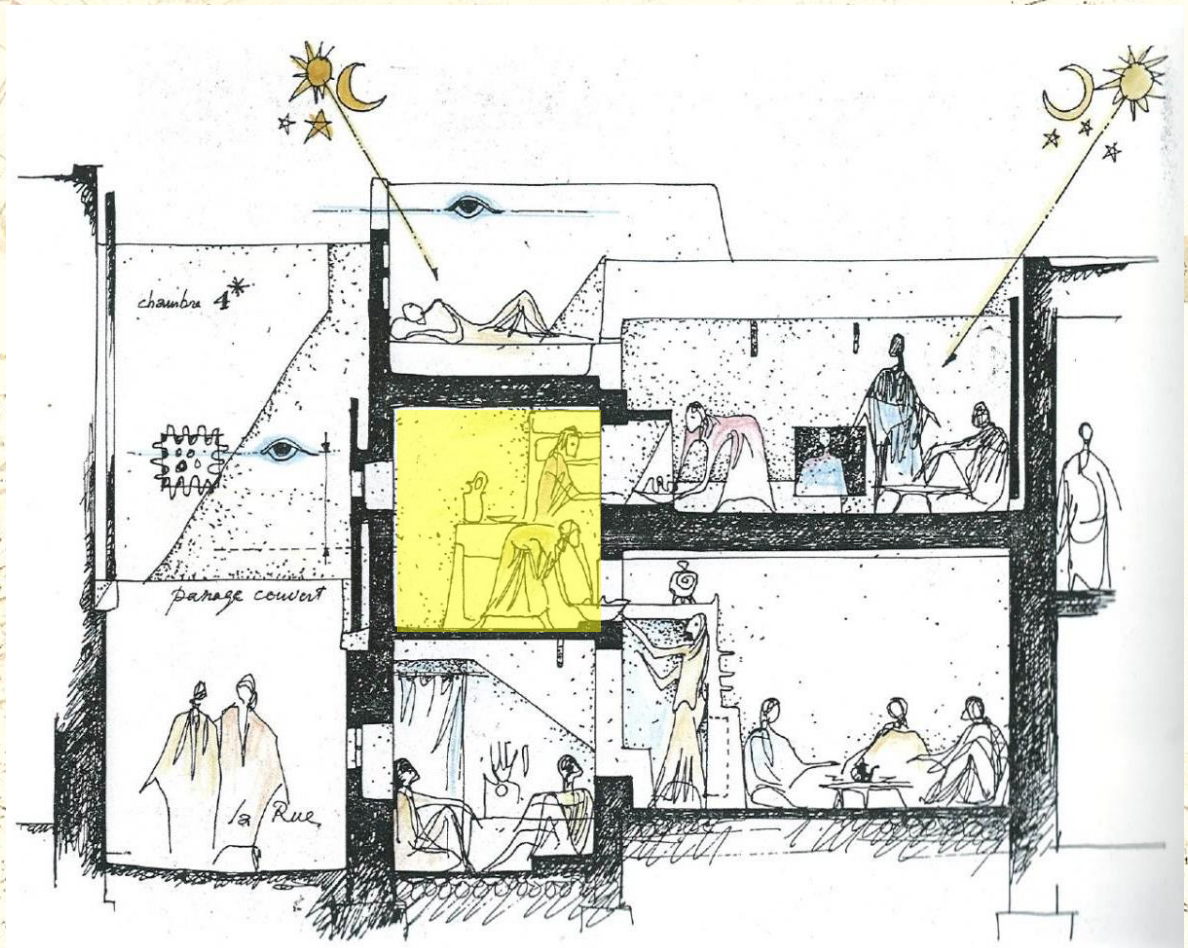
Climat et culture, « une architecture située » : logements à Sidi Abbaz (terminés en 1976)



Baudouï, Potié, 2003, p.150



Baudouï, Potié, 2003, p.150



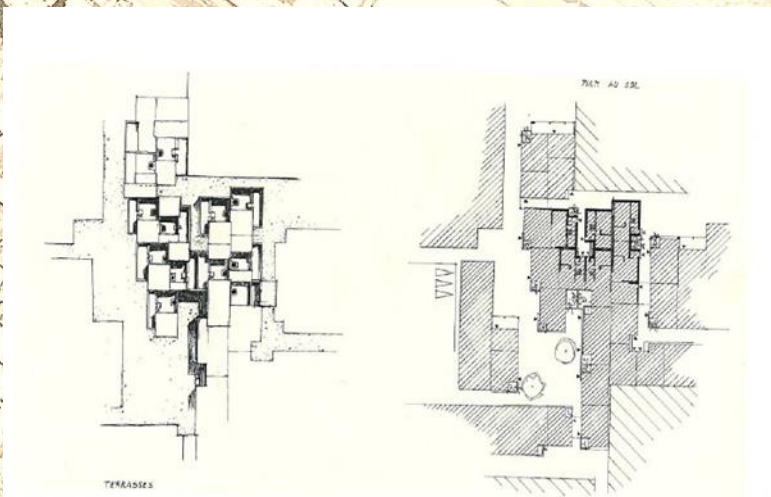
Baudouï, Potié, 2003, p.172

La cuisine à mi-niveau.

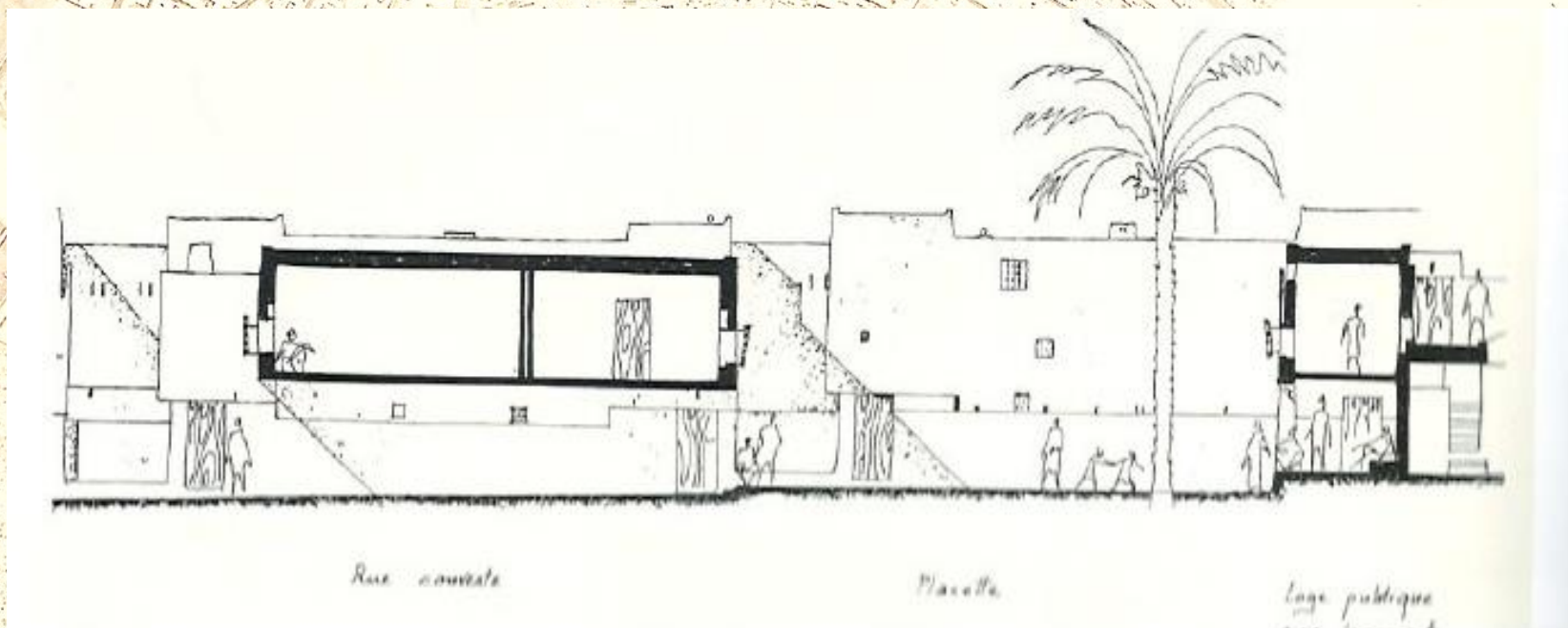
Les terrasses.

Les ouvertures : éclairage, vision.

Climat et culture, « une architecture située » : logements à Sidi Abbaz (terminés en 1976)



Rues étroites.
Placettes.
Passages couverts et espaces ombragés.
Loges publiques sous les logements.



Le M'Zab aujourd'hui



© Mounia Bouali



© Mounia Bouali



© Mounia Bouali



© Mounia Bouali



© Mounia Bouali



© Mounia Bouali

07aladar@gmail.com

Merci pour votre attention

Bibliographie



BAUDOUÏ (Rémi), POTIÉ (Philippe) sous la dir. de, *André Ravéreau : l'Atelier du désert*, Marseille, Éd. Parenthèses, 2003, 186 p.

BERTAUD DU CHAZAUD (Vincent), RAVÉREAU (Maya), propos recueillis par, *André Ravéreau, du local à l'universel*, Éditions du linteau, 2007, 154 p.

BISSON (Guy), « Deux maisons à Beni Isguen (Mzab), étude comparative », in : *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes*, n° 23, 1964, pp.171-179.

RAVÉREAU (André), *Le M'Zab, une leçon d'architecture*. Préface de Hassan Fathy, Paris, Sindbad, 1981, 221 p.

RAVÉREAU (André), « Apprendre de la tradition », in : *Techniques et Architecture*, n° 345, décembre 1982 janvier 1983, pp. 75-76.

ROCHE (Manuelle), *Le M'Zab, l'architecture ibadite en Algérie*, éditions Arthaud, 1970, 1974, 1978 ; réédité *Le M'Zab, cités millénaires du Sahara*, Études et Communications Éditions, 2003, 120 p.

Site de l'association ALADAR : <http://www.aladar-assoc.fr/>